

Chapitre 15 - Le procès :

Noctula



Avant de quitter le prétoire, Pilate harangue les soldats et les serviteurs de sa suite : " Soldats, nous avons remporté aujourd'hui une grande victoire, sans coup férir : le peuple juif nous a livré son roi ! Au firmament de l'empire brille une nouvelle étoile, celle de David. Je ne peux pas vous autoriser à piller la ville, selon le droit de la guerre, mais je double votre solde et vous permets de vous divertir avec le roi des vaincus. Mais ne le blessez pas, il doit être crucifié ! "

« Alors, il leur jette des piécettes d'or. Pendant que les soldats et les esclaves se précipitent pour les ramasser, il se tourne vers les grands prêtres : " Restez ici, sages d'Israël, et réjouissez-vous avec mes soldats du triomphe de César sur le royaume de Judée ! " Puis il quitte les lieux, toujours aussi narquois.

« Les soldats font asseoir Jésus sur le siège, cou-

vrent ses épaules d'une étoffe pourpre, entourent sa tête de ronces, comme d'une couronne, et le contraignent à tenir un flagellum. S'adressant à la foule, un esclave crie : " Venez, vous les témoins, fêter la chute du roi des Juifs que vous venez de dénoncer. Toi, le faux aveugle, et toi le possédé... Ne vous cachez plus, vous qu'il a dépouillés au temple ! Approche, le vendeur de moutons, et toi, le changeur de monnaie... C'est une fête qui annonce la Pâque ! "

« Une fois réunis, ils s'agenouillent devant Jésus, scandant : " Ave, roi des Juifs, ceux qui te conduiront à la mort te saluent ! "

« Celui qui met en scène se lève et propose :

" Jouons la montée à Jérusalem.

" Et la nymphe ? demande un autre, qui s'écrie à l'attention du public : y a-t-il une jeune fille qui puisse représenter la reine ?

« Aucune réponse, pas une femme n'est présente !
" Eh bien, allons chercher Noctula ! "

« Quelques-uns partent en quête de Noctula, tandis que les autres poursuivent leur ronde grotesque autour de Jésus. Enfin, voici Noctula, l'air effronté

avec son regard brillant, ses cheveux tenus en arrière par un ruban rouge, ses bracelets de cuivre et d'or aux poignets, ses seins gonflés sous les plis du corsage.

" Que voulez-vous ? La nuit ne vous suffit plus ?

" Noctula, nous voulons que tu joues avec nous, et que tu chantes ' un roi nous est donné '. Connais-tu Jésus de Nazareth ?

" Par oui-dire ! Est-ce lui ? Que dois-je faire ?

" Jouer sa montée à Jérusalem. Tu te mets à cheval sur lui et tu le talonnes en criant de joie et en invitant les filles de Jérusalem à te suivre.

" Monter sur son dos ? Sa belle était assise sur un âne, et non sur lui qui conduisait la bête.

" Tu es bien informée, mais nous n'avons pas d'âne.

" Prenons l'un de ces hommes, dit-elle en désignant les témoins. Ne sont-ils pas des Juifs ? Ils sauront bien faire les ânes, s'il a vraiment été leur roi ! D'ailleurs, il paraît que le peuple juif a vécu comme un âne sauvage lors de sa traversée du désert.

" Génial ! Noctula, tu es plus savante que nous, dit le metteur en scène ; puis, s'adressant au té-

moin qui autrefois fut possédé : Toi qui as eu l'expérience des esprits mauvais, tu dois savoir jouer à l'âne ! Allons ! À quatre pattes ! Toi, Noctula, grimpe sur son dos, et toi, le roi, tu vas une nouvelle fois conduire ton épouse à Jérusalem. Viens, on ne te fera pas de mal.

« Jésus ne cherche pas à se dérober ; il saisit la corde qu'on a mise au cou du possédé et commence à avancer. " Allez, Noctula, chevauche-le ! Imagine que tu montes à Jérusalem pour être proclamée reine !

« Noctula se redresse, chevauche l'homme en criant : " Au galop, au galop, Satan ! " tandis que l'homme-âne imite des braiments. Dans l'ardeur du jeu, elle chante :

Ô ville souveraine
Voici venir à toi
Ton victorieux roi
Menant une gitane
Parée comme une reine,
Assise sur un âne.
Il ravira le sceptre
De ton sacré grand prêtre !

Au galop ! Au galop, Satan !

Hi-han, hi-han, hi-han !

" Bravo, Noctula ! Applaudissent les soldats, tu joues vraiment bien !

Vive le roi d'Israël,
Vive l'oint de l'Éternel !

« Soudain, Noctula s'arrête et descend de son âne. Dressée de toute sa hauteur, elle jette un regard courroucé autour d'elle :

" Je déteste ce jeu !

" Ce n'est pas encore fini, on a prévu d'autres scènes.

" Non, la prochaine sera sa crucifixion et je refuse de mimer la mort d'un homme. Il est moins cruel de l'exécuter !

" Attention, Noctula, tu n'es qu'une danseuse et une chanteuse, une pute à tes heures !

" Une pute, oui, pas une criminelle ! Je suis femme et je refuse cette mascarade.

" Alors, sers-nous du vin et danse pour réjouir nos cœurs !

« Noctula va chercher du vin et revient avec des gobelets remplis qu'elle offre aux soldats et aux serviteurs :

" Prenez et buvez tous, à la santé du roi des Juifs !

" Et au salut du peuple juif, qui a livré son roi à César ! Crient les autres.

« Noctula s'éclipse, pour revenir avec une coupe qu'elle tend à Jésus : " Bois, tu as eu aussi ta part de notre divertissement ! " Puis, tenant toujours la coupe dans sa main, elle s'assied à ses pieds, lui parlant à voix basse. Elle écoute sa réponse et fond en larmes. " Que t'arrive-t-il, se gaussent les soldats, t'es-tu amourachée du roi des Juifs ? Oserais-tu coucher avec lui sur le lit de la croix ? " Ils éclatent de rire, tout en trinquant : " À la santé des époux ! "

« À ce moment, un centurion se présente, ordonnant de conduire le condamné au Golgotha.

J'avais écouté Simon dans un état de complète hébétude. Ses dernières paroles m'ont ressaisie et stimulée :

- Noctula, ma sœur, merci d'avoir suppléé mon absence ! Ne te déssole pas, je l'accompagnerai moi-même au Golgotha pour y consommer nos noces.

- Maria, proteste Salomé, rêves-tu ou deviens-tu folle ?

- Cette parabole dramatique m'éblouit, comme une lumière qui éclaire tour à tour des objets différents, conservant toujours le même éclat et révélant le même mystère. Poursuis, Simon ! Qu'est devenue Noctula, quand on a emmené Jésus ?

- Restée seule, elle n'a pas bougé. Je suis alors allé vers elle :

" Bonjour, Noctula. J'ai beaucoup apprécié ta manière d'entrer dans le jeu ignoble qu'on t'a imposé. Prends cet argent, il pourra t'être utile. Et j'ai glissé dans sa main un sachet.

" Pourquoi cet argent ? M'incites-tu à poursuivre cette mascarade au sein du cortège qui l'entraîne vers la mort ? Me pousses-tu à me prostituer encore ?

" Noctula, tu ne m'as pas compris ! Cet argent doit t'aider à ne plus te prostituer. Tu as eu un privilège dont le sort nous a privés : un dernier entretien avec lui. Que vous êtes-vous confié ?

" Je lui ai demandé pourquoi il s'était soumis à cette épreuve sans résister.

" Ce n'était pas un jeu pour moi, m'a-t-il ré-

pondu, je me suis vraiment rendu à Jérusalem.

" Mais je croyais que tu t'y étais fait proclamer roi ?

" Non ! J'y suis monté pour inviter le peuple à rencontrer Dieu au temple. Personne n'a entendu mon appel ; aucune fille d'Israël ne s'est reconnue en mon épouse. À travers ce jeu, j'ai entrepris un nouveau voyage à Jérusalem, pour y figurer la mort du roi ; la fille d'Israël est venue à ma rencontre.

" Je n'ai vu aucune fille te suivre !

" Crois-tu ? Pourtant tu étais là. C'est toi, Noctula, la fille d'Israël !

" Alors, j'ai pleuré.